Bulletin N° 36 – Octobre 2021

ASSOCIATION FRANCE - GRÈCE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY
Site : Ikona89.org

Le mot du Président

Le bulletin Ikona a plutôt bien résisté à la crise sanitaire et sociale.

Si le n° 34 reflétait l'état d'hibernation commune aux associations culturelles, le n° 35 pointait une note d'espoir et ce nouveau bulletin, lui, parlera de joie :

La joie de se retrouver nombreux, comme ce fut le cas avec **le rallye** de Chevannes en juin (un an et demi d'attente !!!).

La joie de **danser** à nouveau quasiment chaque semaine depuis septembre.

La joie de voir se concrétiser notre **séjour en Crète**, dans de bonnes conditions sanitaires, météorologiques, culturelles voire musicales ; sans compter la traditionnelle journée de prolongation le dimanche 5 décembre avec diaporama, album photos et repas grec.

La joie de se retrouver nombreux à une **AG** vivante, voire riche de propositions comme l'a montré l'enthousiasme spontané, pour mettre sur pied immédiatement et en grand nombre (35 candidats en une minute) un voyage le dimanche 23 janvier 2022, pour voir au Louvre la grande exposition Paris-Athènes, naissance de la Grèce moderne (1675-1919)

La joie de réaliser enfin **toutes nos activités** annoncées sur cette page et de lire des articles riches et variés sur la Crète, qui se poursuivront sur le numéro suivant.

Tous les ingrédients semblent réunis pour préparer la grande fête des vingt ans d'Ikona en octobre 2023.

Roger Baillot

SUR VOTRE AGENDA

Vendredis : de 17h 30 à 20h, 12, 19 et 26 nov., 3, 10 et 17 déc. 2021, 7, 14, 21 et 28 janv., 4 et 11 févr., 4, 11 et 18 mars 2022 à la Maison de quartier des Piedalloues / La Boussole, dans la grande salle .
Renseignements : 03 86 42 34 29 et 06 37 68 82 22

Samedi 20 novembre : Conférence de Denis Collin sur Aristote, « l'Alexandre macédonien de la philosophie grecque », 16h, salle des fêtes de Villeneuve St Salves.

Samedi 4 décembre : Conférence de Marie-Pierre Frondziak : « Le bonheur chez Epicure », 16h, salle des fêtes de Villeneuve st Salves.

Dimanche 5 décembre : Repas « d'après voyage ».

Samedi 29 janvier 2022 : Stage danse (15h) et repas (19h) à la Maison de Vaux. Thème des photos : une table grecque.

Samedi 5 mars : AG d'Ikona à 16h 30 suivie d'une conférence d'Alain Petion à 18h30 sur Pythéas. Salle Anna, Auxerre

Dimanche 8 mai : Rallye pédestre à Monéteau : précisions à suivre.

COMPTE-RENDU DE L'AG IKONA du 16 octobre

Une majorité d'adhérents a assisté à cette AG 2021 bien tardive, et le plaisir de se retrouver était palpable pendant la réunion et après (apéritif grec et ses mezzés offerts cette année par Ikona). Pour une centaine à jour de leur cotisation 2021, 52 étaient présents et 31 avaient donné leur pouvoir. Le quorum était largement atteint.

Le rapport moral fut présenté par le Président, Roger Baillot qui a rappelé les activités réalisées en 2020 avant la pandémie : à Vaux, notre rendez-vous annuel en janvier (le 18), avec un chiffre record de 80 personnes et le stage de danse à Champs avec Vassilis Dimitropoulos du 29 février. Certaines manifestations ont dû être supprimées à cause de la situation sanitaire mais les bulletins ont paru normalement.

C'est le trésorier, Christian Viault qui a annoncé **le rapport financier** : bilan positif de 1251 euros avec une diminution des dépenses. Il ne sera demandé que 5 euros pour l'adhésion 2022, pour compenser la baisse des activités de l'association.

Le rapport d'activités et perspectives a précisé les évènements mentionnés sur les premières pages de ce bulletin.

Le conseil d'administration a ensuite été réélu et a vu son effectif augmenté.

Les questions diverses ont abordé le thème des voyages en Grèce et la visite éventuelle de l'exposition « Paris- Athènes. Naissance de la Grèce moderne 1675-1919 » au Louvre, le 23 janvier 2022.

Vous trouverez le compte-rendu complet sur notre site**, Ikona89.org**

HISTOIRES DE FORUM

En septembre, honneur aux associations à Appoigny puis à Auxerre, une semaine plus tard. **Ikona en était** !

Le forum d'Appoigny, **le dimanche 5 septembre**, a rassemblé une quinzaine d'associations dans une ambiance bon enfant. Notre stand, bien décoré par Bernard G., a attiré tous les visiteurs avec qui les contacts ont été chaleureux, et qui se sont montrés très intéressés par nos activités. Le clou de la journée a été l'apparition d'Anne et de Mickael en costumes. Ils ont été vivement applaudis pour leur démonstration de danses, avec un hommage à Mikis Théodorakis.

À Auxerre, **le samedi suivant 11 septembre**, atmosphère bien différente à l'abbaye St Germain : moins de convivialité du fait du grand nombre d'associations présentes, et une foule de visiteurs un peu pressés de tout voir sans perdre de temps. Pourtant, certains d'entre eux ont été ravis de découvrir notre association et se sont dits prêts à nous rejoindre. Nos danseurs, emmenés par Anne et Mickael, ont eu un vif succès, comme d'habitude.

Les deux journées ont donc permis à notre association de se faire connaître. C'était le but ! Donc, opération à renouveler.

Alors, un forum, c'est bien, deux, c'est mieux !

Merci à Anne et Mikael, Bernard G, Terry H., Roger B.

Yveline R.

FESTI'COCCINELLE

Festi'coccinelle est une manifestation Jeune public de 0 à 12 ans organisée par le Festival en Othe. Cette année, Festi'coccinelle a embarqué les enfants pour un tour du monde en 1 jour, et 4 danseurs d'Ikona ont animé un atelier découverte de la culture grecque et d'initiation aux danses grecques. Les ateliers, d'une durée de 30 minutes ont eu lieu **le jeudi et vendredi après-midi 8 et 9 juillet de 13h00 à 17h00 au jardin de l'Octroi à Saint Florentin.**

Nos danseuses / danseurs portaient des costumes régionaux qui ont beaucoup plu aux jeunes. Presque tous les enfants ont participé aux ateliers de danse et se sont beaucoup amusés, entre autre à « shooter dans le ballon » dans la danse *Ni Ke Dre* et taper dans les mains dans la danse *Roussoulena*.

Pour la découverte de la culture, Ikona a affiché plusieurs posters avec l'alphabet grec, la carte du pays et un tableau des dieux. Les enfants plus âgés ont pu participer à un quiz. Ils ont d'abord dû trouver la Grèce dans l'Europe. Après quelques hésitations pour certains, ils ont tous fini par la trouver. D'autres questions portaient sur la mythologie et l'écriture. La mythologie grecque fascine les enfants comme les adultes. D'ailleurs Ikona a récemment organisé la conférence «Super-héros et Mythologie grecque» par J. Olivier Saiz (voir *Bulletin 31*, p.2) qui montre bien cette fascination.

Anne R.

Lire dans *le Bulletin 29* les mots d'amour de Lucette pour la Grèce.

Lucette Royer n'est plus.

Lucette faisait partie des membres fondateurs d'Ikona, avec sa compagne Marie Paule à qui nous renouvelons toute notre compassion.
Lucette, c'était cette amoureuse de l'esthétisme ; pour elle tout devait être parfait et elle réussissait fort bien à y parvenir.
Lucette, c'était cette amoureuse de la Grèce et de la langue grecque qu'elle parlait couramment.
Lucette nous a accompagnés lors du voyage à Thessalonique et nous la remercions pour l'aide qu'elle nous a apportée grâce à sa pratique de la langue grecque et grâce à sa gentillesse et à sa disponibilité.
Lucette, c'était une amie avec qui j'ai partagé des moments heureux dans différents domaines.
Lucette, tu manques à tous ceux qui t'ont connue.

E.Comode

RALLYE à Chevannes

Le rallye sur **le thème des trois châteaux,** prévu début mai 2021, a eu lieu **le 6 juin** ! Pour nous c'était la première fois que nous participions car, les autres années, à la date habituelle, nous étions absents du département.

Nous étions tous ravis de nous retrouver après tous les confinements. Nous avons été très bien accueillis par Monsieur le Maire de Chevannes qui nous a permis d'utiliser la salle communale en cas d'intempéries.

Une fois les équipes constituées, nous sommes partis pour une marche de 8 km, préparée par Bernard G. et Roger, dans le bourg de Chevannes et autour du village. Nous avons ainsi pu découvrir un patrimoine riche. Une guide nous attendait à l'église et les plus courageux ont pu admirer le paysage depuis le clocher.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme, dans une très bonne ambiance, que nous avons tous recherché les réponses au questionnaire concocté par Anne, Colette et Terry.

Au retour, nous avons pu pique-niquer dehors, l'apéritif étant offert par Ikona.

Nous sommes très heureux d'avoir passé cette excellente journée avec tous les amis de l'Association.

Merci pour toute l'organisation, parfaite comme d'habitude.

Denise L.

Merci à Pascale Chanard, Présidente de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Chevannes qui, avec patience et pédagogie, nous a fait partager ses connaissances historiques, tant dans l'église que dans le château de Fontaine Madame. Et la quarantaine de randonneurs, répartis par petits groupes, en a été très impressionnée.

Comme d'habitude, un défi complétait le questionnaire : pour chaque groupe, imaginer pour le chanter ensuite, un couplet évoquant **Chevannes et ses trois châteaux,** sur l'air de « Cadet Roussel ». Ainsi cette sympathique journée s'est terminée dans la bonne humeur en chansons.

CHANSONS DES RANDONNEURS

Chevannes, dans l'Yonne, a trois châteaux (bis)
Tous plus beaux les uns que les autres (bis)
Ribourdin sis dans son écrin
L'unique tour veillant la Mothe
Fontaine Madame a sa poterne
Ah ! Ah ! quel patrimoine !
Heureux les habitants de Chevannes.

C'est à Chevannes qu'y a trois châteaux (bis)
Où on peut boire un bon ouzo (bis)
Tout ça c'est grâce à Ikona
Qui tous les ans nous tend les bras
Ah ! Ah ! Ah oui vraiment, ce rallye est intéressant. (bis)

Che-e-e vannes a trois châteaux (bis)
Qui n'sont pas tous entourés d'eau
C'est pour cacher les rêves d'Anne
Que pensez-vous de Chevannes ?
Ah ! Ah ! assurément, Chevannes est tout à fait passionnant. (bis)

Chevannes a trois beaux châteaux bis)
Qui ne sont pas au bord de l'eau (bis)
Ce n'est pas pour duper les ânes
Que diriez-vous d'être à Chevannes
Ah ! Ah ! Ah oui vraiment, Chevann'est vraiment très plaisant ! (bis)

Chevannes abrite trois châteaux (bis)
Qui ont des mares et des ruisseaux (bis)
C'est pour abreuver tous les ânes
Que dites-vous du beau Chevannes ?
Oh ! Oh ! décidément, à Chevannes tout est charmant. (bis)

La Crète du 7 au 14 septembre

Notre voyage de septembre 2021 nous a permis de visiter **l'est et le centre de la Crète**.
Nous avons pu découvrir les différents paysages de cette île polymorphe.

Ce furent des côtes découpées tombant dans la mer Egée au nord et dans la mer de Lybie au sud, mais qui laissent place à de nombreuses plages fort sympathiques dont nous avons profité :
Pachy Ammos où nous avons fort bien déjeuné le premier jour ;
Kato Zakros, ensuite, où le repas fut suivi d'une baignade ;
Tsoutsouros, enfin, sur la mer de Lybie.

Ce furent aussi les différentes plaines :
celle de la **Messara**, ce grenier agricole devenu aujourd'hui une immense oliveraie ;
celle du **Lassithi** qui est plutôt un plateau, et dont les nombreuses éoliennes utilisées pour l'irrigation des terres témoignent d'une activité millénaire ;
et n'oublions pas les plaines côtières du sud où le moindre espace est hérissé de serres qui permettent une exportation de fruits et légumes toute l'année.

Ce furent enfin des massifs montagneux :
Le **Psiloritis** ou mont **Ida** qui culmine à 2450 mètres, au pied duquel nous avons passé deux nuits à l'hôtel Idi, et que nous avons traversé pour aller à Arkadi ;
Le massif du mont **Dikti** où certains ont pu monter jusqu'à la grotte qui abrita Zeus enfant (voir page 10).
Ces montagnes sont entaillées de nombreuses gorges comme **la vallée des Morts** près de Zakros (voir photo ci-contre).

Au cours de ce voyage, nous avons remonté le temps en partant à la découverte des sites minoens les plus importants (**Malia, Kato Zakros, Phaistos et Aghia Triada, Cnossos**). Tous s'organisent autour d'une cour centrale entourée d'un dédale d'appartements royaux, de sanctuaires, de magasins et d'habitations. Nous avons vu aussi un site dorien, **Lato,** avec une configuration analogue, MAIS entouré de constructions défensives, puis le site de **Gortyne** (voir page 10) où la plupart des ruines sont romaines et où on peut voir un mur d'écriture qui codifiait les droits à l'époque dorienne.

Enfin, citons les différents musées :
celui de **Sitia** avec le Kouros de Palékastro en ivoire,
celui d**'Eleutherne** avec la dame d'Auxerre (voir page 11),
et le **musée archéologique d'Héraklion** riche et magnifique (l'abeille de Malia, l'acrobate et le disque de Phaistos, les sarcophages d'Aghia Triada…).

Il faut attendre la renaissance artistique de la période vénitienne pour admirer d'autres œuvres, les icônes des monastères de **Toplou** et de **Panagia Kera de Kritsa**
Nous finissons les découvertes historiques par le monastère **d'Arkadi,** théâtre du dernier et du plus grand massacre de population par les Turcs au XIXème siècle.

Toutes ces visites ont, bien sûr, été entrecoupées de repas crétois :
Dakos (voir Bull n°11)
Pitas farcies de nombreuses herbes aromatiques locales
Poissons grillés
Galaktobourico (voir Bull n°2)… et RAKI !

Quant à l'atmosphère du voyage, elle fut très chaleureuse et baignée de musique, celle de Theodorakis, né en Crète et décédé pendant ce voyage (voir p 14), et la musique crétoise jouée par un luth et une lyre. Qui dit musique grecque à IKONA, dit danse avec Mickael qui nous a entraînés dans quelques danses crétoises typiques : *pentozali*, *syrtos* ou *sousta*…bien sympathiques !

E Comode

Bonsoir à nos 3 super GO,

Un panorama complet des différents paysages de la Crète et de sa gastronomie. Des sites archéo superbes, avec la bonne idée de terminer par Knossos. Ambiance de ouf (comme l'ont dit les toujours jeunes participants) !
Une réussite, pour faire court…
Agnès et Philippe

Temps suspendu, temps qu'on voudrait retenir, moments magiques.
Temps anciens : palais minoens, vestiges romains, églises byzantines, fresques et icônes...
Danses, chants et rires, bonheur de se retrouver...
Temps précieux pour le souvenir.
Maryse M.

Beau voyage-découverte de la CRETE centrale et orientale avec ses sites minoens, ses riches musées, ses balades dans une somptueuse nature montagneuse ou de garrigue vert de gris, avec ses oliviers omniprésents, et le bleu turquoise de la mer toujours proche ...

De quoi enchanter le regard, **étancher la soif d'apprendre** ... et goûter à satiété d'autres saveurs gastronomiques.
Maryse R.

Je garde un délicieux souvenir de **la soirée à Zaros** où les danseurs Crétois sont venus accompagner les joyeux Icaunais.
Il me semble que le groupe de cette année était encore plus soudé, solidaire et joyeux.
Jacqueline

Pour moi, la Crète c'était une île où les Minoens avaient établi une civilisation pleine de mythes : le roi Minos, le labyrinthe, le minotaure, Dédale, Icare, Ariane etc....Et j'ai découvert que cette civilisation européenne, maîtrisait, ***plus de 1000 ans avant les autres****, toutes les technologies : poterie ; métallurgie du bronze et de l'or ; génie civil ; urbanisme etc.… et tous les arts !!* ***Quel choc !***
Alain

J'ai vu à travers d'autres yeux
J'ai entendu à travers d'autres oreilles
J'ai ri à travers d'autres rires

J'ai été une et plusieurs à la fois
Catherina

Ce voyage a répondu parfaitement à **mes attentes**.
Gérard

De beaux moments partagés ; difficile d'en choisir un !
Marie-José

en Crète (un lieu, une ambiance, une impression…) ?

On a passé beaucoup de bons moments
Élisabeth R.

Heureux qui comme Ulysse…

Notre voyage fut très court mais, avec l'aide des créatures célestes qui guidèrent nos pas depuis le lointain pays icaunais, nous avons pu parcourir près de 4000 ans d'une toute petite partie de ce que fut le passé de cette petite île, la Crète.

Nous avons touché les restes de cette civilisation étonnante que les travaux des archéologues et les explications des scientifiques ont pu nous présenter de façon lumineuse.

Nous avons traversé les mythologies grecques et chrétiennes.

Nous avons admiré le travail incessant et toujours inventif de ces populations qui réalisèrent ces merveilleux bijoux, ces palais aux pierres impeccablement taillées, le captage de l'eau, l'énergie du vent et l'invention d'une écriture non déchiffrée encore aujourd'hui.

Nous avons senti aussi le souffle des catastrophes naturelles et l'horreur des prédations causées par d'autres hommes…

Nous avons compris que cette petite île avait pu se considérer comme « le nombril du monde » et que, il y a plus de 3000 ans, elle ait pu être l'un des centres majeurs des échanges internationaux.

Et nous avons rêvé d'une Méditerranée et d'un monde pacifiés et prospères.

Danielle et Patrice

Merci encore pour ce **magnifique voyage** si bien organisé et si bien documenté.
Joel et Mireille

Chanson pour le chauffeur crétois, Nikos

Calme, posé, au volant de son fier destrier,
Il sillonne, pour nous, la campagne crétoise.

Rues étroites des villages et routes empierrées
Ne l'impressionnent guère ; habilement, il croise

Autocars touristiques, camions et camionnettes.
Il rencontre parfois de fringants bourricots,

D'autres qui le dépassent avec leurs bicyclettes.
Peu lui importe, il va, libre comme l'oiseau,

Elégant et précis. Merci Nikos.

Jacqueline L.

Pendant notre voyage nous nous sommes beaucoup questionnés sur les rites liés aux différentes religions, à commencer par le célibat des prêtres par rapport au statut des popes orthodoxes. En fait la séparation entre les chrétiens d'Orient et d'Occident, devenus orthodoxes et catholiques, repose sur des questions théologiques complexes mais aussi sur des dissensions politiques profondes. Les différences se font sentir entre les Eglises d'Orient et d'Occident: les uns observent le rite grec-byzantin, les autres le rite latin, et chacun revendique la vraie doctrine, en particulier sur la nature de la Trinité (Père, Fils et Esprit-Saint).

Plusieurs Églises, une même religion ?

Pendant les trois premiers siècles, les Chrétiens sont persécutés par l'Empire Romain. Cependant, la « conversion » au christianisme de l'Empereur Constantin (329) paraît résoudre radicalement les questions soulevées par le rapport entre le pouvoir politique et les adeptes de la nouvelle religion, les Chrétiens.

Posée dès les premiers siècles, la question semble trouver une réponse puisqu'un des rédacteurs des textes sacrés -«La Bonne nouvelle » c'est-à-dire l'Évangile- fait dire à Jésus : « Rendez à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César. », séparant ainsi le religieux du politique. Mais ce n'est pas si simple et que faire quand Dieu est unique et qu'il ne tolère pas d'autres dieux ? Que faire quand César est divin, même s'il tolère l'existence de beaucoup d'autres dieux sur son territoire ?

Les Chrétiens paient cher l'absence de réponse à ces questions. Mais avec la conversion de l'Empereur Constantin, tout devient simple puisque l'Empereur est sacré par Dieu lui-même et peut dès lors user de ses pouvoirs divins pour légiférer et organiser le peuple de Dieu, tout en éliminant les faux dieux.

En 395, la chute de l'Empire Romain d'Occident va modifier considérablement le contexte politico-militaire de l'Église de Rome. En effet, à partir de cette date, l'Évêque de Rome devient le seul interlocuteur de ceux qui font la conquête de la ville et de son territoire. L'usage le plus courant est alors de baptiser les chefs ainsi que les guerriers et d'en faire les rois des territoires qu'ils ont conquis.

Cette pratique se généralise dans tout ce qui a été autrefois l'Empire Romain d'Occident. L'exemple le plus frappant, qui figure en bonne place dans la mythologie française, est celui de la conversion, calquée sur celle de Constantin, de Clovis sacré par l'Église Roi des Francs.
Tout va bien, sauf un détail : Constantin est un empereur sacré par la grâce de Dieu tandis que les nouveaux rois d'Occident sont sacrés par la grâce de l'Église.

Les organisations ecclésiales, tout en gardant des principes fondamentaux rigoureusement identiques, ne tardent pas à manifester des différences liées à la divergence des peuples et des opinions.

Les Églises d'Orient et d'Occident choisissent la même option en suivant les principes de l'apôtre Paul : « Grec avec les Grecs, Juif avec les Juifs. » Les langues du Temple de Jérusalem et des communautés juives sont rapidement abandonnées au profit des langues parlées par le peuple, sans oublier celles parlées en Orient par d'autres Églises : le copte, le syriaque etc… Progressivement, les usages liturgiques se différencient. Et, au fil des siècles, les fidèles se considèrent comme appartenant à des religions différentes et le rapport entre les deux Églises se détériore. Oppositions et trahisons s'enchaînent.

Le paroxysme du mépris et de la brutalité des rapports entre les fidèles des Églises d'Orient et ceux de l'Église Latine est sans doute atteint lorsque les Croisés bénis par les Évêques d'Occident et par l'Évêque de Rome font halte sur le chemin de Jérusalem à Constantinople en 1204 après avoir mis à sac la ville de Constantinople et, chargés de leur butin, retournent dans leur territoire d'origine.

Les différences actuelles sautent aux yeux : la communion sous les deux espèces, l'iconostase, le jeûne du vendredi, la question de l'Alléluia en temps de Carême et surtout le célibat des prêtres. On peut noter cependant que ces pratiques ne constituent pas de véritables différences d'ordre religieux, particulièrement en ce qui concerne le célibat des prêtres, institué seulement en 1215 dans l'Église latine par le Concile de Latran en même temps que le sacrement de mariage, la confession et la chasteté comme idéal de vie.

Du point de vue dogmatique, dès le 4ème siècle, les discussions théologiques portent sur les relations intimes au sein de la Trinité. Le dogme chrétien - celui d'un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit - est lié depuis les premiers siècles au dogme de l'Incarnation qui constitue l'essentiel de l'annonce chrétienne au monde : Dieu s'est fait homme. L'Église latine introduit dans le Credo, en parlant du Saint-Esprit, l'expression *Filioque procedit* (Le Saint-Esprit procède du Père et du Fils) alors que l'Église grecque maintient, traduite en latin, la formule *Per filium* (Le Saint-Esprit procède du Père par le Fils). Les querelles byzantines portent également sur le déplacement d'un iota dans un terme grec signifiant *substance.*
Malgré les efforts des théologiens pendant des siècles, les deux Églises ne parviennent pas à trouver des arguments plus accessibles au grand public.
La crise la plus importante est l'excommunication en 1054 du Patriarche de Constantinople par les Légats du Pape, suivie immédiatement de l'excommunication des Légats du Pape par le Patriarche de Constantinople. C'est ce qu'on appelle **« le schisme de 1054 ».**
Il faudra attendre 1965 pour que le pape Paul VI et le Patriarche Athënagoras lèvent ces excommunications.

En guise de conclusion, nous pouvons penser que la séparation, si elle ne fut pas promulguée de manière officielle, fut vécue comme telle par les fidèles des deux Églises. **On peut cependant ajouter que, fondamentalement, il s'agit de la même religion sous des formes culturelles différentes.**

Patrice Lorrot

Ainsi peut-on noter quelques différences dans la pratique des deux religions, catholique et orthodoxe. Par exemple, les derniers pratiquent le culte des icônes et les fidèles les embrassent quand ils pénètrent dans l'église. Le baptême, lui, se fait par immersion complète. Autre point : peu de statues de la Vierge ou des Saints…

À considérer également, des particularités de l'École crétoise comme ***le Saint Jean Baptiste ailé*** *dont nous avons vu une représentation dans le monastère de Toplou (photo ci-contre).*
Jean le Baptiste ou Jean Baptiste est un personnage majeur du christianisme et c'est l'un des saints les plus vénérés de l'Église orthodoxe. C'est lui qui a annoncé la venue de Jésus et qui l'a baptisé sur les bords du Jourdain. On ne le célèbre pas le même jour chez les Chrétiens et chez les Orthodoxes.

L'enlèvement d'Europe

Notre périple nous a menés à Gortyne.

Gortyne fut à l'époque romaine la capitale de la province de Crète et Cyrénaïque. Il y reste d'importants vestiges de l'époque romaine dont **le Code de Gortyne**, gravé sur des pierres, le plus ancien code urbain d'Europe.

Nous avons vu le platane sous lequel s'unirent Zeus et Europe, platane qui, dit-on, reste toujours vert (dans la mythologie grecque, le platane est symbole de régénération, l'écorce se renouvelant par plaques mais ici, il s'agit du feuillage).

Europe, dans la mythologie grecque, est une princesse phénicienne, fille d'Agénor, roi de Tyr, l'actuel Liban, et de Téléphassa. Zeus, toujours à l'affût, aperçut cette très belle jeune fille sur une plage et se transforma en un magnifique taureau blanc. Europe, voyant ce bel animal, s'approcha de lui et le chevaucha. Zeus, le taureau l'emmena jusqu'en Crète. Là, **ils s'unirent sous le fameux platane.**

De leur union naquirent trois fils : Minos, Rhadamanthe et Sarpédon. Minos et Rhadamanthe devinrent juges des Enfers.

On peut se poser la question de savoir si Europe consentit à son enlèvement et à cette union !

Certains pensent que ce mythe garderait la mémoire des pillages que les Doriens menèrent sur les côtes de Phénicie, qui s'accompagnaient souvent du rapt des femmes dans la Grèce pré-hellénique.

Pour Françoise Gange, philosophe et socio-ethnologue française l'enlèvement et le viol d'Europe marqueraient le passage du féminin sacré à celui de la toute-puissance masculine.

Maryse A

La grotte de Zeus

Et certains ont pu voir la grotte de Zeus.

Dans une **grotte du Mont Ida** (ou Mont Psiloritis), le plus haut sommet de l'île, culminant à 2400m, est né Zeus, qui, selon Hésiode, est le dernier-né des six enfants du Titan Cronos et de sa sœur Rhéa .Cette descendance est considérée comme la branche olympienne par opposition à celle des Titans.

Les parents de Cronos : Ouranos et Gaïa avaient prédit à leur fils qu'il engendrerait un rival qui règnerait à sa place. Cronos prit donc des mesures et avala chacun de ses enfants à leur naissance. Rhéa, un peu lasse, prit une décision sur les conseils de Gaïa. Elle donna à Cronos une pierre emmaillotée à avaler en lieu et place de son dernier-né. (N'oublions pas que Cronos avalait tout rond) et s'en fut donner naissance à son petit Zeus, loin de son papa repu, dans la grotte secrète.

Le petit-dernier fut élevé dans cette grotte du Mont Ida par des nymphes. Il fut allaité par la chèvre Amalthée. Afin que le père indigne ne pût entendre ses cris, des guerriers, appelés Curètes, entrechoquaient leurs armes dans leurs danses guerrières.

Plus tard, quand Zeus atteignit l'âge adulte, il força son père à régurgiter la pierre et ses cinq frères et sœurs, grandis dans le ventre du papa Cronos, en sortirent indemnes.

Le culte d'un Zeus *Krêtagénês* (né en Crète) dans la grotte de cette montagne remonte à l'époque dite minoenne (2000-2500 av JC).

Maryse A

ELEUTHERNE

Ce site crétois ne figure pas encore dans certains guides et pourtant, -même s'il a une résonance particulière pour nous– il mérite beaucoup plus ! Et après de trente ans de fouilles (avec interruptions) par l'Université de Crète, l'ancienne Eleutherne serait comparable aux plus grands sites grecs, pour l'importance de sa civilisation. Depuis sa fondation au IXème siècle av. JC, il aurait couvert toutes les périodes historiques.

Le voyage organisé en 2009 par les deux associations, SAMA et IKONA, avait permis la visite exceptionnelle de la nécropole Orthi Petra, d'où viendrait **« La Dame d'Auxerre ».** Deux articles ont déjà été consacrés à cette mystérieuse statuette utilisée d'abord comme accessoire au théâtre d'Auxerre puis oubliée et enfin, récupérée par le musée du Louvre et vous les retrouverez sans problème sur notre site :
Bulletin n°3 page 2 : « Une femme impressionnante de 27 siècles »
Bulletin n°12 page 3 : « Les fouilles du site d'Eleutherne »

Cette statuette féminine de 75 cm, de style dédalique, et dont nous ne possédons plus qu'un moulage au musée d'Auxerre daterait du VIIème siècle av. JC. Visage allongé, triangulaire, posture rigide dans une stricte frontalité, robe cylindrique… On aurait retrouvé un fragment de statuette similaire mais sans la tête : « La dame d'Eleutherne », appelée la *long lost-sister* (voir photo ci-contre). Elle se trouve dans le nouveau musée d'Eleutherne, bâtiment moderne tout blanc, ouvert en 2016, sur une hauteur.

L'archéologue Nikos Stabolidis a voulu un musée « à échelle humaine », bien intégré au paysage et qui interpelle l'homme d'aujourd'hui ! Les objets y changeront régulièrement et il sera très didactique.
À l'entrée un bouclier en bronze, trouvé dans la tombe d'un guerrier et sous vitrine, mais également sa réplique que l'on peut toucher et regarder de près.
La première salle est consacrée à la vie sociale et politique avec des objets qui peuvent être en relation avec le monde extérieur.
La deuxième salle concerne la vie religieuse et les cultes et on y rencontre « la dame d'Eleutherne avec une photo de celle d'Auxerre.

La troisième salle se rapporte à la nécropole Orthi Petra. Une vitrine attire particulièrement l'attention : la reconstitution de la tombe d'un guerrier aristocrate accompagné de ses armes et de nombreux vases avec des restes de nourriture séchée mais aussi d'un squelette. Ce dernier a une position qui ne laisse pas de doute. Il avait pieds et mains liés et a été décapité : nous sommes face à un sacrifice humain et il faut évoquer les funérailles de Patrocle dans *l'Iliade*.(chant XXIII), avec le sacrifice de jeunes Troyens.
Le site d'Eleutherne est le seul témoignage pour l'instant de l'époque homérique et les objets retrouvés dans la Nécropole sont bien caractéristiques de cette époque. Histoire de vie et histoire de mort !

Voir l'intérieur du musée dans cette vidéo en grec : *https://www.youtube.com/watch?v=dXvSq97tqWg*

Colette B.

Témoignage de Christiane

Un soir, à ZAROS, après le repas pris au restaurant de l'hôtel, nous avons eu un concert crétois grâce à Mickael qui avait recruté deux musiciens de qualité, l'un jouant de la lyre et l'autre du violon. Cette musique lancinante, vibrante et prenante a entraîné quelques personnes sur la piste sous la direction de Mickael bien sûr : Elisabeth, Colette, Catherine, Roger ...et les Crétois des tablées voisines sont venus se joindre à nous pour leur plus grand plaisir et le nôtre. La joie fut palpable, l'amitié aussi. La Danse révèle tout ce que la musique recèle de mystérieux, et elle a le mérite d'être humaine. La Danse est un merveilleux lien social entre les peuples. Cette soirée mémorable en est la preuve. Plus que quelques pas de DANSE partagés, l'ambiance était détendue, généreusement arrosée de raki et la soirée s'est terminée en apothéose avec quelques chants nationalistes des Crétois, qui nous révèlent toute l'intensité de leur histoire.

Comment ont-ils fait ?

Mercredi 8 septembre, **9h du matin**, nous sommes en route pour le site de **MALIA**, site qui a connu son apogée entre 1900 et 1700 ans avant JC.

Pendant le trajet, nos « gentils organisateurs » nous expliquent ce que nous allons découvrir. Pour ma part, cela va être mon premier contact réel avec la civilisation minoenne. La Crète ancienne était pourtant au programme d'Histoire lorsque j'étais en 6ème en 1950, mais j'avoue qu'aujourd'hui, c'est un peu flou dans ma mémoire. Covid oblige, nous allons devoir visiter MALIA individuellement !

Munis d'un plan, nous déambulons parmi les vestiges en essayant de nous repérer. Très vite, je suis attiré par deux énormes jarres décorées en terre cuite. Les archéologues les ont reconstituées, et, elles sont là, en plein air !

Renseignements pris, elles ont été trouvées sur place dans des caves et servaient au stockage d'aliments.

A cet instant, je prends conscience que ces deux « objets techniques » ont été fabriqués au moins 1700 ans avant notre ère et qu'ils ont à ce jour 3721ans… (pour mémoire, l'âge d'or en Grèce c'est au Vème siècle avant JC ! 1200 ans plus tard !!!)

Bien sûr, je n'ai pas été le seul à remarquer ces poteries et nous avons été nombreux à les photographier (on trouve ce genre de récipients dans tous les sites crétois, mais ceux de MALIA sont apparemment, les plus imposants)

Rentré à la maison, j'ai voulu en savoir plus, mais malgré des recherches approfondies sur internet, mis à part quelques photos, personne ne semble s'être intéressé aux dimensions et à la fabrication de ces objets ! Si avais su, j'aurais apporté de quoi mesurer !

J'ai lancé un message aux participants pour avoir une photo d'une jarre, avec, sur le même plan, une personne dont on a précisé la taille. Quelques mesures, une règle de trois, et, à quelques centimètres près, voici les dimensions de la fameuse jarre : h**auteur totale : 2,70m ; diamètre de l'ouverture : 1,20m ; diamètre maximum : 1,60m, diamètre du fond : 0,90m...**
Ce qui correspond à une contenance d'environ 3000 litres !! Il me manque le poids, c'est difficile à évaluer.

Ceci acquis, la question demeure : **« Comment ont-ils fait » pour fabriquer cela ?**

-À ce jour, le plus vieil objet en terre cuite, découvert en Chine a été daté à -20000 ans avant JC .
-La poterie est, d'après les experts, un des premiers « artisanats » pratiqués par l'homme (avec la vannerie et la taille de la pierre).
-Le tour de potier, inventé par les Chinois est connu en Crète à partir du 2ème millénaire avant JC ainsi que le four pour la cuisson.
Ainsi, 1700 ans avant notre ère, les Crétois connaissent tous les moyens pour fabriquer des poteries.

En regardant ces jarres on pense immédiatement au tournage mais cela ne convient pas : En voici la raison : vous avez toutes et tous vu travailler un potier (ou une potière). Pour monter son ouvrage, il (elle) se sert de ses deux mains et de ses deux bras ce qui limite la profondeur de la poterie à une soixantaine de centimètres. C'est la taille maximum des grands saloirs de nos grands-parents. Rappelez-vous ! On en fabriquait en Puisaye.

J'ai lu aussi que cela pourrait être fait en plusieurs parties tournées superposées et « collées » à la barbotine : (de la terre glaise très diluée qui va assurer la liaison). Cette technique était utilisée pour fabriquer les amphores mais c'est tout à fait impossible pour ces jarres. Les morceaux seraient bien trop lourds à manipuler sans l'aide de moyens de levage que les Crétois ne possédaient peut-être pas, et surtout, comme cette opération ne peut se faire que lorsque les morceaux ne sont pas secs, tout s'effondrerait.

Nous sommes dans l'impasse !

Les Crétois contemporains utilisent le « tour à corde ». Je pense donc, sans pouvoir le prouver, que, 1700ans avant JC les Minoens employaient déjà cet appareil à la fois simple et astucieux peu différent de celui représenté sur la photo.

Apres avoir mis sur le plateau du tour un disque de terre glaise pour faire le fond de votre jarre, vous installez la structure en bois démontable et pouvant être sortie par l'orifice supérieur pour donner la forme, vous enroulez une corde jusqu'en haut, ensuite il suffit de plaquer de l'argile sur la corde, puis avec un gabarit de forme fixé sur la structure verticale vous allez donner un galbe extérieur régulier en faisant tourner la partie mobile...

Vous pourrez alors retirer l'ensemble de dessus le tour, laissez sécher un certain temps… retirer la structure en bois, puis la corde avec précautions. C'est à ce moment qu'on va pouvoir ajouter des décors en creux ou en relief, les « yeux» pour passer les cordes de manutention, etc… Après un second séchage, il va être temps de cuire dans un four chauffé au bois. Il va falloir monter lentement la température jusqu'aux environs de 1100°C (les Minoens ne connaissaient pas le thermostat !!), laisser refroidir lentement, ouvrir le four pour voir le résultat ! Un potier disait sur une vidéo actuelle que même avec un four programmable, l'ouverture réservait toujours des surprises : Rien n'a changé depuis 3700 ans !

De nos jours, la fabrication d'une poterie reste une opération complexe et délicate ce qui rend la prouesse technologique des potiers crétois absolument extraordinaire.

Dans les musées de ce pays, on trouve des merveilles, mais je regrette que nulle part, on ait mis l'accent sur ces jarres qui témoignent du génie des potiers minoens.

En conclusion, si le sujet de cet article vous a intéressés et si vous voulez approfondir vos connaissances, allez sur votre moteur de recherches préféré et tapez au choix : poteries tournées à la corde ; jarres minoennes ; fabrication d'une amphore etc...vous allez trouver de nombreuses vidéos très enrichissantes !

Alain P

La France présente à Rhodes.

C'est par une belle matinée et sous un soleil magnifique qu'a commencé la célébration du **14 juillet 2021 à Rhodes.**

Une délégation de Françaises en résidence à Rhodes et des Françaises et des Français fraîchement arrivés sur l'île, se sont regroupés autour de notre Consule Honoraire de France, maîtresse de cérémonie pour cette touchante réunion, accompagnée de deux fidèles collaborateurs.

Cet événement s'est tenu au cimetière catholique de Rhodes où un monument aux morts est érigé à la mémoire des treize marins français du croiseur auxiliaire 'l' INDIEN' coulé le huit septembre 1915.

Moment solennel où les deux adolescents de l'assemblée ont porté la gerbe devant le monument aux morts. La transmission des faits anciens est ainsi assurée aux générations futures. Un recueillement et une 'Marseillaise' par tous entonnée ont honoré ce grand moment de commémoration, loin de la France et pourtant en harmonie avec elle. (les cigales stridulant dans les pins se sont même arrêtées de chanter pendant ces sublimes minutes). Notre Consule Honoraire de France à Rhodes a clos cet événement en offrant à l'ensemble des participants un rafraîchissement ce qui a permis à chacun de commenter le partage de cette réunion nationale et de relater les propres retrouvailles avec l'espoir de renouveler cette journée l'année prochaine.

Jacques G

Mossaïko, *kormos* ou salami au chocolat

Ingrédients

- 200 g de chocolat pâtissier
- 100 g de beurre
- 50 g de miel
- 25 g de tachini (pâte de sésame - optionnel)
- 50 g d'amandes concassées
- 100 g de corn flakes
- 50 g de cranberries
- 200 g de petits-beurre
- zeste d'une orange
- 20 g de cognac (optionnel)

- Couper le chocolat en morceaux et le faire fondre au bain-marie avec le beurre.
- Hors du feu, ajouter le miel, (le tachini), les amandes, les céréales, les cranberries, les petits-beurre, le zeste d'orange (et le cognac).
- Bien mélanger tous les produits et verser le tout sur du papier sulfurisé.
- Répartir à la spatule de façon à créer un« saucisson ».
- Soulever l'une des deux extrémités de la feuille, la ramener vers le centre et enrouler le salami jusqu'à ce qu'il soit complètement enveloppé de papier sulfurisé.
- Répéter l'opération avec du film transparent pour mieux serrer.
- Le mettre au frigo pour la nuit.
- Le lendemain, le salami au chocolat est bien ferme ; enlever les papiers et le lier avec de la ficelle en le saupoudrant de sucre glace.
- Le servir en tranches.

Mikis Théodorakis est décédé le 2 septembre 2021 à Athènes. Il était né le 29 juillet 1925 sur l'île de Chios.

Résistant pendant la deuxième guerre mondiale, il est arrêté et torturé ; militant communiste, il sera persécuté pendant la guerre civile, il sera également victime des Colonels (1967-1974) et exilé en France. Il n'en continue pas moins un parcours musical au conservatoire d'Athènes puis de Paris. Il compose la musique du film *Zorba le grec* en 1964, ce qui le fera connaître hors de Grèce. Il composera également la musique du film *Z* de Costa Gavras en 1969.

Dès le départ des Colonels, il dirigera *le Canto Général* (poème épique de Pablo Neruda) à Athènes en 1975.

Même ces dernières années il restait un militant actif.

La Grèce a observé trois jours de deuil national et des milliers de personnes ont accueilli son cercueil en Crète, lors de notre voyage, avec sa musique en permanence sur les ondes.

Roger B.

Angélique Ionatos a « rejoint les poètes au ciel » le 7 juillet à l'âge de 67 ans. J.P. Vivante, son directeur l'a qualifiée, à juste titre d'*«immense artiste, incroyable chanteuse, guitariste, musicienne, compositrice, femme libre, lumineuse, drôle et grave »*.

Ses parents avaient fui la dictature des Colonels, en 1969, pour la Belgique avant de choisir la France. À 18 ans, elle enregistre son premier disque, avec son frère, en français. Mais elle retrouve, en 1977, la nécessité de revenir à la langue grecque et n'aura de cesse de mettre en musique de nombreux poètes et tout particulièrement Odysseas Elytis, prix Nobel en 1979.

Elle fut artiste associée au théâtre de Sartrouville où elle se produisit de 1989 à 2000. Peut-être plus connue en France que dans son pays d'origine, elle a enregistré une vingtaine de disques.

Deux souvenirs pour moi : son passage au théâtre d'Auxerre et l'admiration sans bornes que lui prodiguait notre ami, Claude-Jean Poignant, parti depuis trop longtemps, et qui fut l'un des membres fondateurs de notre Association !

Colette B.

BULLETIN D'ADHÉSION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom : ……...

Adresse :……..……..
……...
Courriel : ……..
Tél. : ..…….....

Montant : (*chèque à l'ordre d' IKONA*)
Individuel : 15 € Étudiant/chômeur : 8€
Couple : 25 €
Adhésion 2022 : 5€ / si à jour en 2021

J'accepte l'utilisation à but non commercial de mon image pour la promotion de l'association :
Oui.... Non …

LIVRES :

Sonia Darthou : *Athènes, Histoire d'une cité entre mythe et politique,* Ed. Passés /Composés, sept.2020
Grâce à la mythologie, les Athéniens s'ancrent et se réinventent en permanence.

Kostas Papaïoannou : *La Masse et l'Histoire,* traduit par Benakis Matsas, Ed. Eterotopia, février 2021
La présence de la masse révolutionnaire dans la vie sociale est l'indice qui permet de déterminer sa pauvreté ou, au contraire, sa richesse en monde.

Odysseas Elytis : *La Matière première du ciel*
Essai sur le peintre Yannis Tsarouchis, bilingue Ed. l'Asiathèque, traduit par Nicole Le Bris, février 2021
Seize œuvres du peintre ont été choisies en contrepoint du texte, pour s'associer étroitement avec le détail de ce qu'exprime Elytis.

Paul Nirvanas : *Psychiko*, réédition en avril 2021, traduit par Loïc Markou / Ed. Cambourakis. Nouvelle collection « polar ». Ce roman pose les jalons du genre en Grèce en 1928. Paul Nirvanas est un des nombreux pseudonymes de l'écrivain grec Pétros K. Apostolidis (1866-1937). *Psychico* est une satire passionnante de la société grecque du début du XXème siècle.

Lefteris Giannakoudakis : *Ombre*, traduit par Lucile Arnoux-Farnoux / Ed. Cambourakis, septembre 2021
Histoire d'un tueur en série en Crète.

Minos Efstathiadis : *Le Plongeur*, traduit par Lucile Arnoux-Farnoux / Ed. Actes Sud, nov. 2020
Intrigue complexe d'un détective privé.

Christos Markogiannakis : *Mourir en scène,* traduit par Loïc Marlou et Hélène Zervas, Ed. Albin Michel, février 2020
Dernier concert d'une star.

Yannis Mavridakis : *La première veine*, traduit par Clara Villain, avril 2021
Histoire alternée d'un marin et d'une prostituée.

Olivier Delorme : *Thémistocle,* Ed. H&O, février 2021
Roman. Portrait d'un homme et d'une époque. Combinaison habile entre vérité historique et imaginaire romanesque.

Catherine Hermary-Vieille : *Les exilés de Byzance*, Ed. Albin Michel, octobre 2021
Roman. Une saga magistrale / Cinq siècles d'histoire.

EXPOSITIONS :

Paris-Athènes. Naissance de la Grèce Moderne (1675-1919), au Louvre, Hall Napoléon, du 30 septembre au 7 février 2022. Exposition organisée à l'occasion du bicentenaire de la Révolution grecque de 1821.

Eleutheria-Retour à la liberté, Découvrir et transmettre l'Antiquité depuis la Révolution grecque de 1821 au Musée des Moulages (MuMo), Lyon, du 18 septembre au 26 mars 2022. À partir de la seconde moitié du XIXe siècle, les nations européennes se dotent d'institutions, de méthodes et de moyens qui vont contribuer au **développement de l'archéologie comme science**, à la **redécouverte de sites prestigieux** et à l'étude des productions artistiques et techniques.

VOYAGES : -
Nombreuses propositions de l'Association Athéna :
la passion des voyages culturels :
www.athenavoyages.com

DANSE :
-http://kyklos-danse.com et contact@kyklos-danse.com
Stage les 11 et 12 déc avec Yannis Lentakis

MUSIQUE :

Cycle musique grecque à la Philharmonie de Paris du 10 au 12 déc. ; programme sur le site :
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/musique-de-chambre/23026-grece-moderne

Xanthoula Dakovanou : Disque « Lamenta », sortie prévue le 21/11/21 chez Quart de Lune/ UVM Distribution Musiques traditionnelles d'Epire. Présenté sur la scène de la Grande Halle de la Villette (espace Charlie Parker) les 13 et 14 déc. à 20h

Bulletin N° 36 de l'Association IKONA
Ikona89.org
Siège social : 8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY / tél : 03 86 53 14 76
Comité rédaction et relecture :
C. Beaudot et Y. Renault

Abeilles de Malia

À VOS PLUMES
Dès maintenant, pensez à nous envoyer des articles par courrier ou sur Ikonacontact pour le prochain numéro qui sortira en
Février 2022
A envoyer à l'adresse d'Ikona
ΕΥΧΑΡΙΣΤΩ / MERCI

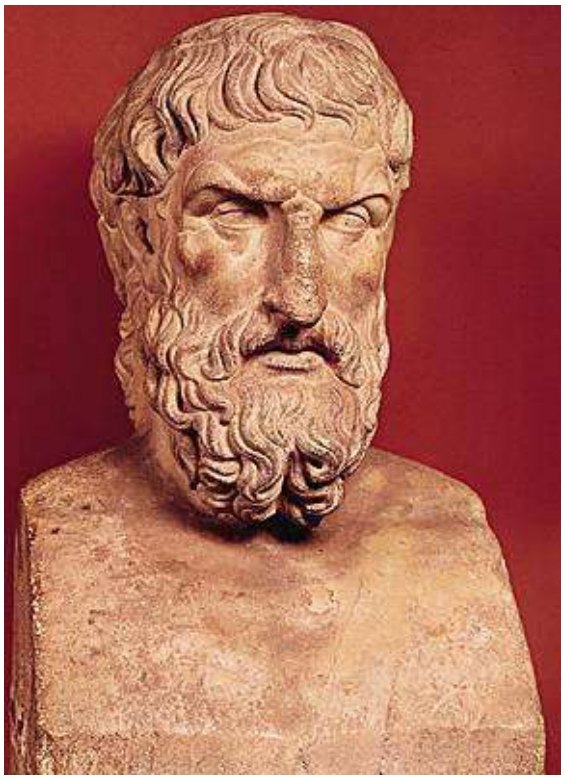
IKONA

Association culturelle
France-Grèce de l'Yonne
ikona89.org

et ***MONTIGNY LOISIRS***

vous invitent à la conférence :

Le bonheur selon Épicure,



par

Marie-Pierre FRONDZIAK,
Professeure de philosophie

Samedi 4 décembre 2021 à 16h00

Salle communale de Villeneuve-St Salves

Entrée gratuite
Masque et passe sanitaire obligatoires